

RENCONTRE AVEC JEAN-FRANÇOIS BALMER "Le CV de Dieu" à 20h45 à l'Actuel

« Tout le métier a changé, sauf moi et quelques autres »

Jean-François Balmer incarne... Dieu soi-même (!) en demandeur d'emploi (!) dans le croustillant "CV de Dieu" au théâtre Actuel. Il n'était venu à Avignon qu'une seule fois, « en passant, pour une petite lecture ». Mais « la moindre des politesses est bien d'apprendre son texte ! », n'est-ce pas ? Rencontre avec un charmeur... superbement jupitérien.

→ **Vous parlez de mémoire, mais le comédien le plus aguerri ne risque-t-il jamais le trou noir ? Que faire en ce cas-là ?**

«Moi j'ai toujours eu des trous de mémoire. Je suis un besogneux. En général on me souffle ; parfois j'ai plus de chance. Mais... c'est pas une question marrante que vous me posez là (rire) ! Ou alors, quand ça m'arrive, je dis : "Qu'est-ce que je devrais dire, là ?", comme l'autre soir, à la première, vous aviez remarqué ? (eh oui, et la salle s'était esclaffée...). Moi j'ai toujours été un énorme traqueur. Cela empire avec l'âge et l'expérience. Et quand j'aurai trop peur d'entrer en scène, ce sera le moment d'arrêter. Mais il y a d'autres trous, qui viennent du public. Vous avez entendu, l'autre soir, ces téléphones ? Alors on est totalement déconcentré, on n'est plus dans le rythme de la phrase et de la pensée. Ce n'est pas vous qui trébuchez, ça vient d'ailleurs.»

→ **Cinéma, télévision, théâtre... Qu'est-ce qui vous fait choisir le théâtre ?**

«C'est l'occasion qui fait le larron. Surtout, remarquez-le

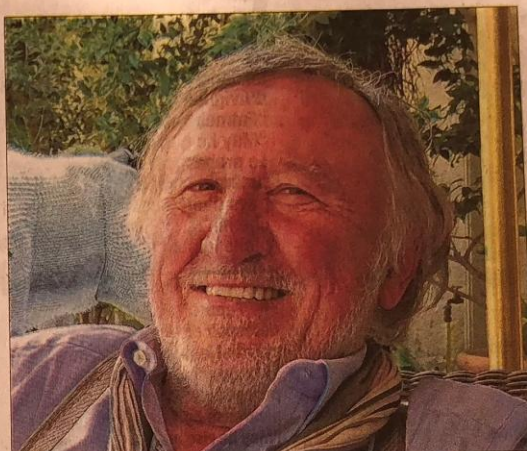
bien, on ne me voit jamais dans les médias. C'est ma singularité, je pense qu'on la reconnaîtra un jour. En fait, tout le métier a changé, sauf moi et quelques autres. Aujourd'hui on cherche le vedettariat immédiat pour gagner de la thune. Or le maître-mot de notre métier, c'est durer. Moi j'ai un tempérament qui doute et qui n'a pas le don de se vendre. Je veux qu'on m'engage, non parce que je suis connu, mais parce que je suis bon.»

→ **Vous incarnez magistralement un Dieu... jupitérien, si je peux me permettre...**

«En fait c'est une sorte de capitaine Haddock : un brave type, mais qui pique d'immenses colères, et mal à propos.»

→ **Avez-vous accepté tout de suite le rôle ?**

«Non, je mets beaucoup de temps. Le texte a été écrit il y a 20 ans, l'auteur me l'a proposé, mais je n'y ai pas été attentif alors. Et puis j'ai joué "L'arithmétique appliquée et impertinente", et j'ai accepté "Le CV de Dieu". Il faut dire que Jean-Louis Fournier



Jean-François Balmer : le costume de Dieu lui sied à merveille !

Photo Le DLG A-D

nous avait choisis tous deux, Didier (Bénureau) et moi.»

→ **Avez-vous de mauvais souvenirs de certaines représentations ?**

«Le grand luxe, voyez-vous, c'est de faire le métier qu'on a rêvé de faire. Un métier qui demande de l'ironie, du recul, un minimum d'intelligence, et, oserai-je dire ? De la générosité.»

Propos recueillis par Geneviève ALLÈNE-DEWULF

"Le CV de Dieu", théâtre Actuel, 20h45, durée 1h15, jusqu'au 28 juillet, relâche les 17 et 22 juillet. Réservations au 04 90 82 04 02, ou 07 85 24 16 20.

BIO EXPRESS

Né en Suisse en 1946, puis naturalisé français.

Formé au Conservatoire et au cours Florent. Époux de Françoise Petit, metteuse en scène, sa vie se confond avec son CV : près de 70 films, une cinquantaine de téléfilms et la série "Boulevard du Palais", une trentaine de pièces de théâtre.

Nomination Césars 1978 (meilleur acteur 2nd rôle). Nominations Molières 1997, 2001, 2011.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et Lettres

"Le CV de Dieu" : jubilatoire !

Un auteur à succès, inventif et impertinent (complice de Pierre Desproges et de sa "Minute de M. Cyclopède"), une situation pour le moins inédite, un formidable duo d'acteurs qui se régalaient autant qu'ils amusent la salle, et une mise en scène qui joue habilement de la complicité des deux compères, voilà l'assurance de passer un bon moment. Dieu a terminé la création, il s'ennuie, il cherche du travail et présente à un recruteur son impressionnant CV. L'entrée en scène de Dieu/Balmer, en élégant costume blanc, montrant malicieusement ses deux énormes valises... sur un diable (on ne pouvait y échapper !), plante le décor. On ira de jeux de mots en détournements cocasses, de QCM psychologiques en évaluation de compétences, de sourires en éclats de rire. On soupçonne Jean-François Balmer et Didier Bénureau d'en rajouter quelque peu. « Dieu a fait l'homme à son image, écrivait Voltaire, l'homme le lui a bien rendu ». On se laisse volontiers entraîner par cette illustration décapante et jubilatoire...

G.A.-D.